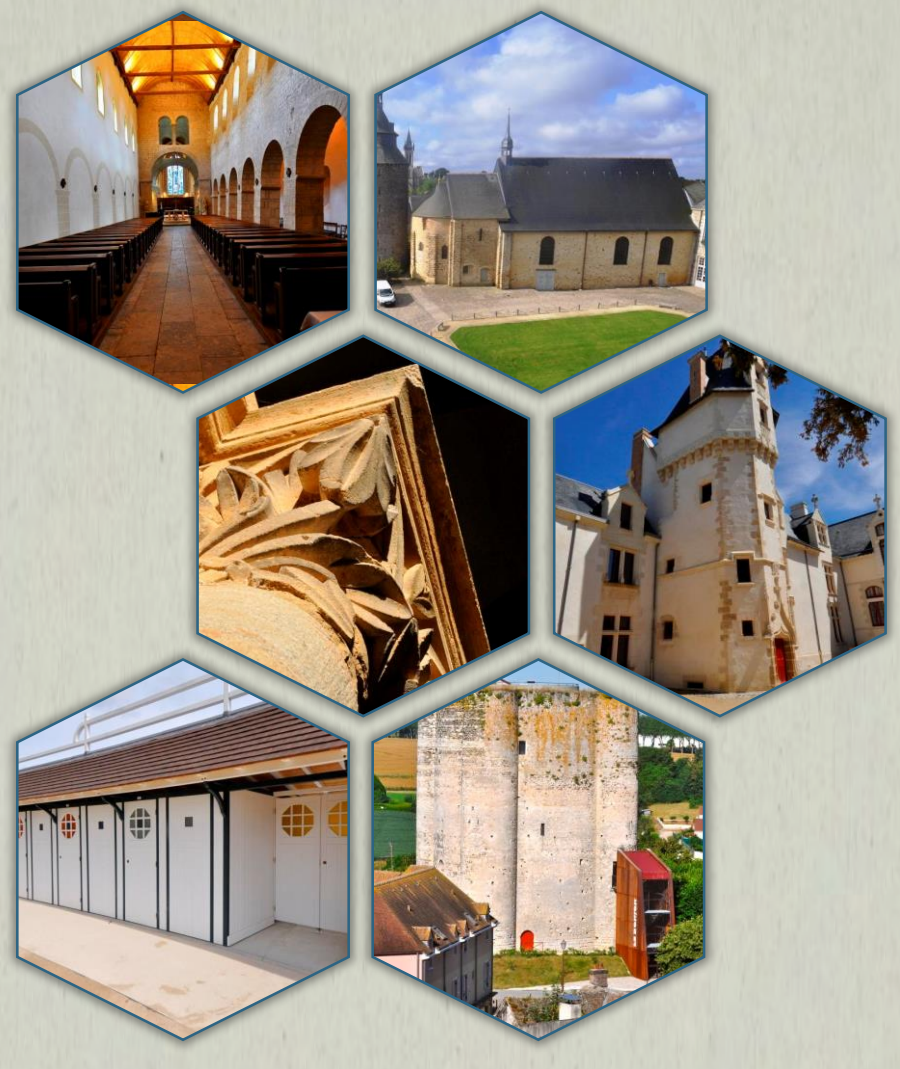
les rubans du Patrimoine



© Olivier Yves LAGADEC

PALMARÈS
2016

FONDATION DU PATRIMOINE

FFB FEDERATION FRANÇAISE DU BATIMENT

CAISSE D'EPARGNE

AMF ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE ET DES PRÉSIDENTS D'INTERCOMMUNALITÉ

les rubans du Patrimoine 2016

Prix national

Communes et intercommunalités de moins de 3 500 hab.

Perrecy-les-Forges

Saône-et-Loire
1 728 hab.
Restauration de l'église St Pierre-St Benoît

© Olivier Yves LAGADEC

L'église Saint-Pierre Saint-Benoît est l'édifice principal qui subsiste encore du Prieuré de Perrecy, fondé au XIème siècle par les moines de l'Abbaye de Fleury. C'est l'un des édifices majeurs de l'art roman en Bourgogne.

Vers 1491, l'abside du XIème est remplacée par un chevet à trois côtés de style gothique tardif. Les nombreux remaniements qui s'échelonnent du XVème au XIXème siècle n'ont pas entaché l'authenticité et l'originalité de ce bâtiment.

La valeur historique et architecturale de l'édifice a permis qu'il soit inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1862.

En 2009, face aux risques pour la sécurité des personnes, l'église a dû être fermée au public. Il est apparu de graves désordres sur la nef. Les architectes trouvent leur origine dans une intervention surprenante, effectuée au milieu de XIXème, consistant à la suppression des entraits bas et des poinçons de la charpente. Les pieds de celle-ci poussant alors au vide ont entrainé le mur gouttereau sud de la nef, qui a progressivement pris appui sur la charpente du bas-côté sud, elle-même renvoyant les efforts sur le gouttereau du bas-côté.

Le caractère évolutif des déformations, menaçant la stabilité de l'ensemble du bâtiment, a rendu indispensable les travaux de consolidation et le contrebutement des maçonneries. Il

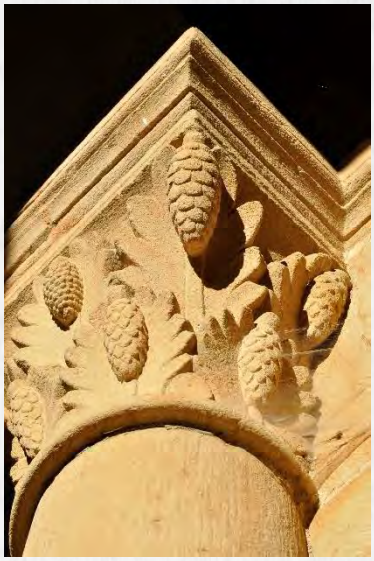
a fallu également procéder au démontage intégral de la charpente, étape incontournable pour permettre la reprise des assemblages et la restitution des entraits bas indispensables à sa bonne tenue.

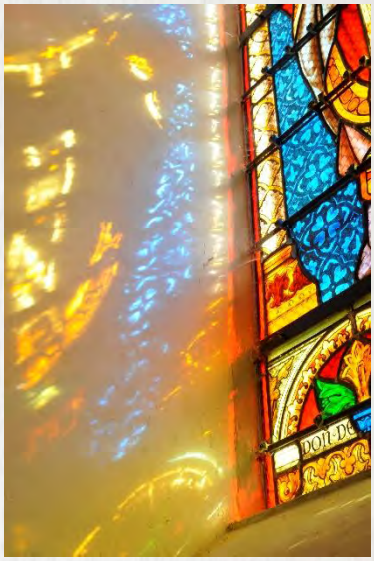
Le bas-côté, rétabli dans sa configuration d'origine avec une couverture en demi-carène, abrite désormais un dispositif d'étaiement permanent contrebutant le mur gouttereau sud de la nef sur celui du bas-côté, lui-même repris par des contreforts en béton armé insérés dans les contreforts existants.

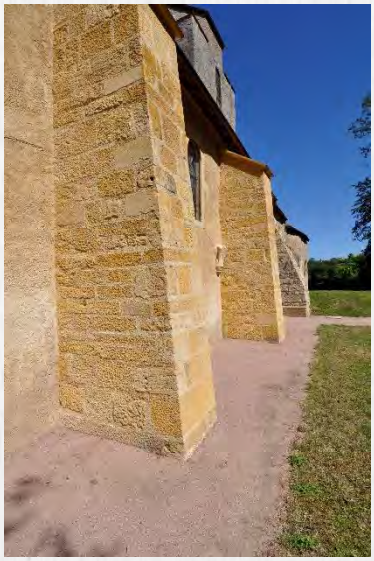
Profitant des échafaudages, les parements intérieurs ont été dégagés et restaurés, ainsi que les vitraux. Un éclairage mieux adapté à la volumétrie de l'église a été installé pour apporter une touche finale à sa mise en valeur.

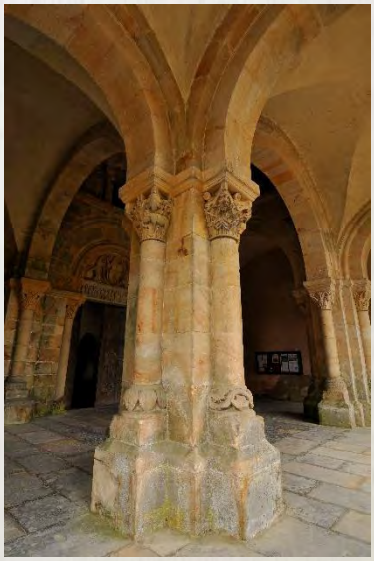
Suite à ces importants travaux de consolidation, l'église est à nouveau ouverte au public. Trois nouvelles tranches de travaux vont suivre.

Durée des travaux : 34 mois
Coût total de l'opération : 1 509 012 € TTC
Part de la commune : 24,88 %
12 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 5 adhérentes FFB









Châteaugiron

Ille-et-Vilaine
7 400 hab.
Restauration de la chapelle du château

© Olivier Yves LAGADEC

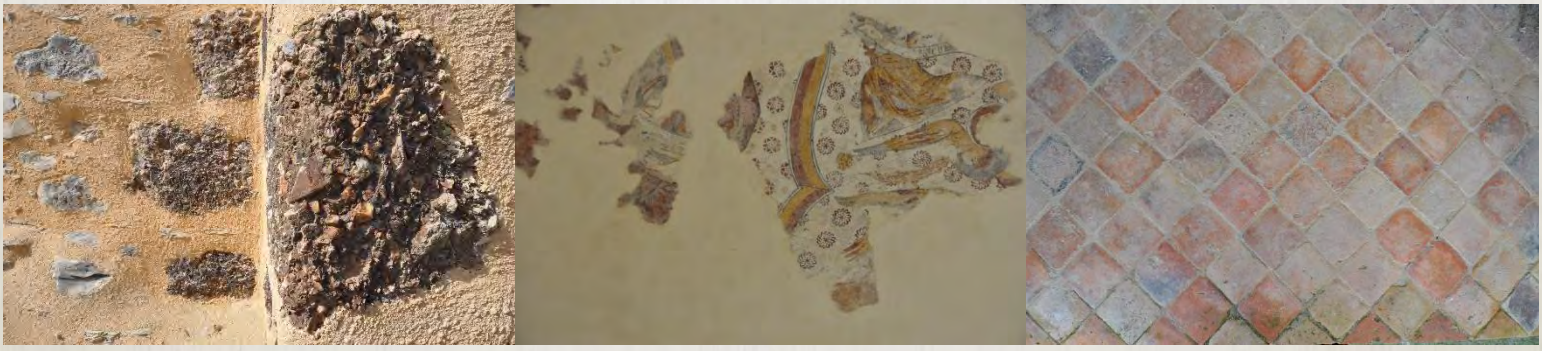
La chapelle Sainte-Marie-Madeleine, classée au titre des Monuments Historiques, est le plus ancien vestige du château puisqu'elle est attestée dès 1184. D'une grande sobriété architecturale, en grande partie romane, l'édifice a connu différents usages au cours des siècles. Chapelle castrale, son histoire se confond d'abord avec celle du château mais aussi avec celle de la ville et de la paroisse puisqu'elle fut église paroissiale durant quatre siècles, jusqu'en 1865.

Désaffecté, l'édifice est transformé en salle de patronage puis réhabilité en salle de cinéma de 1927 à 1978, date à laquelle il devient la propriété de la mairie qui le convertit en salle d'escrime.

Une première campagne de sondages en 2004 a permis de découvrir des peintures murales créées entre le XIIème et le XVIIIème siècle.

En 2009, la mairie lance les travaux de restauration de la chapelle pour lui redonner vie, la mettre et valeur et l'ouvrir au public. Deux décisions sont prises : le décor néo-gothique sera déposé et les décors peints consolidés et restaurés. Par ailleurs, la charpente lambrissée sera restituée.

La première étape a consisté à restaurer les extérieurs : réfection des maçonneries à l'ancienne, rehausse de la toiture et reconstruction complète de la charpente, poutres

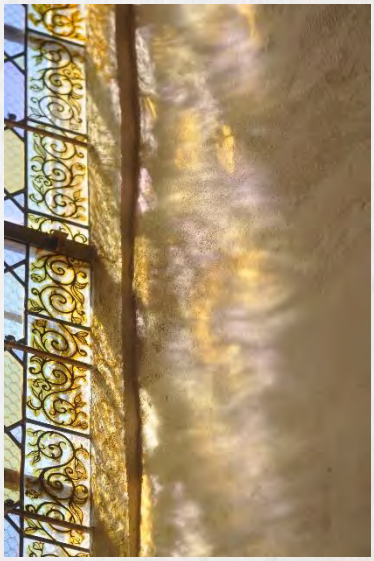


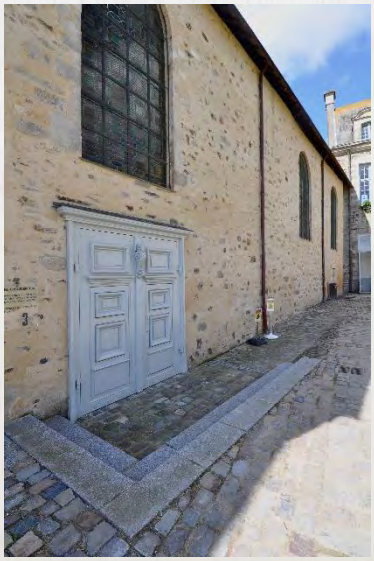
engoulants sculptés, pose de vitraux ouvragés, d'une voûte lambrissée en châtaignier, réhausse du clocheton, le tout façonné à l'identique.

Dans un deuxième temps, la restauration du chœur et des intérieurs est lancée. Les murs ont été consolidés en maçonnerie et recouverts de badigeon, ocre pour le cœur, blanchâtre pour la nef. Les peintures murales ont été restaurées et la litre funéraire avec ses armoiries a été dégagée et restaurée. 1100 dalles en granit recouvrent le sol.

La ville a souhaité accueillir un centre d'art au cœur de la chapelle. "Les 3 CHA" (La CHApelle du CHAteau de CHAteaugiron) est inauguré en 2015 et a accueilli 7 000 visiteurs en 6 mois. Véritable écrin pour l'art, ce lieu riche et de qualité propose une programmation culturelle contemporaine.

Durée des travaux : 6 ans
Coût total de l'opération : 2 474 000 € TTC
Part de la commune : 20 %
11 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 6 adhérentes FFB





les rubans du Patrimoine 2016

Prix national

Communes et intercommunalités de plus de 20 000 hab.

Communauté de Communes du Thouarsais

Deux-Sèvres
36 293 hab.
Restauration de l'hôtel du Président Tyndo et transformation en conservatoire de musique et de danse

© ARC&SITES – NUNC – photo Olivier Yves LAGADEC

L'hôtel du Président Tyndo (Louis Tyndo, sénéchal de la vicomté, premier président du parlement à Bordeaux), construit dans la seconde moitié du XVème siècle, est un édifice style renaissance emblématique au cœur de Thouars.

Sa position urbaine privilégiée et l'ampleur du site ont conduit la ville de Thouars à acquérir l'hôtel en 1873 pour y établir une école de filles. Ce changement d'usage va nécessiter un agrandissement et des transformations. Une nouvelle aile est construite dans un style néo-médiéval qui abrita les salles de classe et le grand dortoir. Après le départ de l'école en 1979, l'hôtel particulier tombe en désuétude et est désaffecté pendant 30 ans.

La grande tour d'escalier du XVème fut classée au titre des monuments historiques en 1889. Le corps de logis XVème et les bâtiments du XIXème sont inscrits à l'ISMH en 2013.

L'édifice est très dégradé. La communauté de Communes du Thouarsais a choisi la reconversion de ce lieu en conservatoire plutôt que le projet de construction neuve. Les bâtiments ont été restaurés en rétablissant les dispositions anciennes du bâtiment de la Renaissance : restauration des façades en pierre de taille, restitution des menuiseries à vitraux, dégagement et restauration des cheminées médiévales aux décors peints du XVIIème, restitution de parquets et de terre cuite

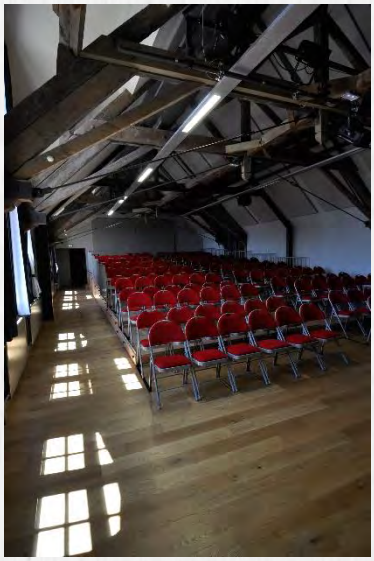
traditionnelle, restauration des menuiseries du XVème siècle par greffe.

Les bâtiment XIXème, de style néo-médiéval, ont fait l'objet d'importants travaux : consolidation de la charpente, renforcement des structures de planchers pour répondre aux contraintes réglementaires en conservant leur rôle aux structures anciennes.

L'hôtel accueille dorénavant un conservatoire intercommunal de musique et de danse et devient ainsi un lieu d'enseignement, de diffusion et de rencontres. Le conservatoire reçoit plus de 800 élèves depuis septembre 2015.

Il est ouvert à la visite au même titre que les 8 autres monuments historiques de la commune. Il constitue un atout pour le développement touristique et apporte la première pierre du processus de revitalisation du centre ancien de Thouars.

Durée des travaux : 2 ans
Coût total de l'opération : 7 173 305 € TTC
Part de la commune : 40 %
15 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 9 adhérentes FFB



les rubans du Patrimoine 2016

Prix spécial du jury

Houdan

Yvelines
3 432 hab.
Réhabilitation intérieure du donjon du XIIème et de ses accès avec construction d'un nouveau beffroi

© Olivier Yves LAGADEC

Le donjon de Houdan est une tour fortifiée médiévale bâtie entre 1125 et 1132 par le Comte de Montfort pour renforcer la ligne de défense ouest de son domaine qui était la plus exposée aux attaques normandes.

A partir du XVIème siècle et jusqu'à la révolution, le donjon sert de prison. Son accès par pont-levis est alors supprimé et remplacé par une porte percée au niveau de la motte.

En 1880, le donjon accueille la cuve d'un château d'eau jusqu'à la grande guerre.

Il est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1886.

Le donjon devient propriété de la ville en 1902 et une nouvelle cuve est positionnée en 1952 jusque dans les années 1960 où il retombe en déshérence.

Une partie essentielle du travail de restauration a été de remettre en valeur les parements intérieurs du donjon, en pierre de taille et moellons, identiques à ceux de l'extérieur. Ces parements avaient été négligés au fil des siècles et tombaient en ruine. Il a également fallu restituer les cheminements intérieurs en galets roulés ou "calade" d'origine.

Pour valoriser ces parements, il a fallu reprendre et modifier le gros œuvre du château d'eau construit à l'intérieur, en respectant les méthodes de construction d'origine.

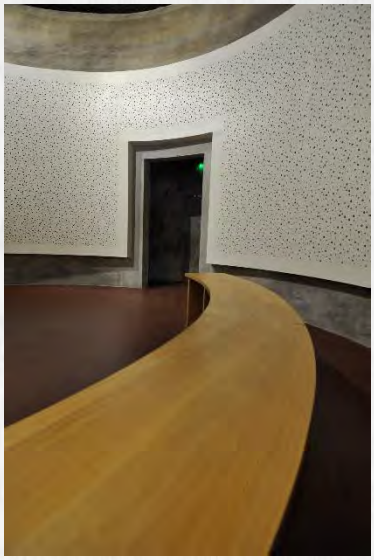
La création d'une salle de projection dans la cuve à double parois concentriques située au sommet du donjon faisait partie du challenge du chantier.

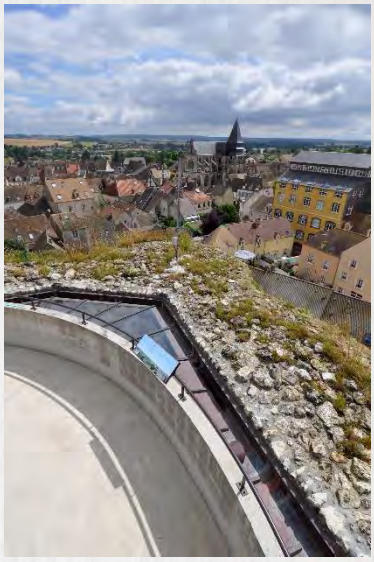
La restauration a été guidée par la volonté de conserver l'ensemble des traces archéologiques : les planches de coffrage d'origine, les joints rubans du XIIIème siècle, les graffitis, les enduits du XVIème siècle, les anciens empochements des planchers successifs.

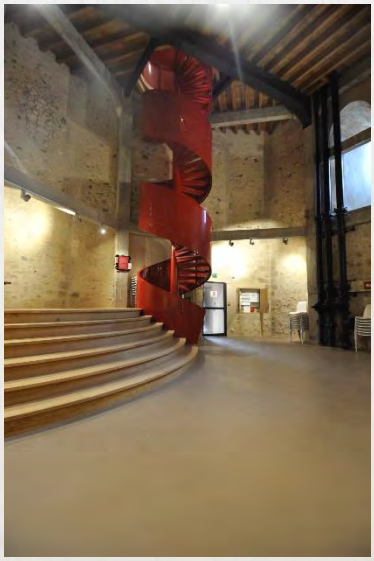
Depuis la restauration de l'enveloppe intérieure, le donjon est devenu un établissement de 5ème catégorie autorisant l'accueil de 50 personnes. La salle basse est destinée aux conférences, concerts, expositions... Au 1er étage, l'ancienne cuve du château d'eau a été transformée en salle de projection avec écran incurvé.

La terrasse récompense les plus courageux qui n'auront pas eu peur d'affronter les quelque 250 marches en leur permettant de profiter de la vue à 360°.

Durée des travaux : 3 ans
Coût total de l'opération : 1 353 963 € TTC
Part de la commune : 50 %
4 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 2 adhérentes FFB







les rubans du Patrimoine 2016

Prix spécial
"dynamisme territorial"

L'Isle-Adam
Val d'Oise
12 000 hab.
Rénovation des cabines de bain de la plage de l'Isle-Adam

© Olivier Yves LAGADEC

Depuis longtemps les adamois prennent des bains dans le bras de l'Oise dit du "Cabouillet" où l'on trouve, dans un méandre, une plage naturelle dont l'accès était libre autrefois.

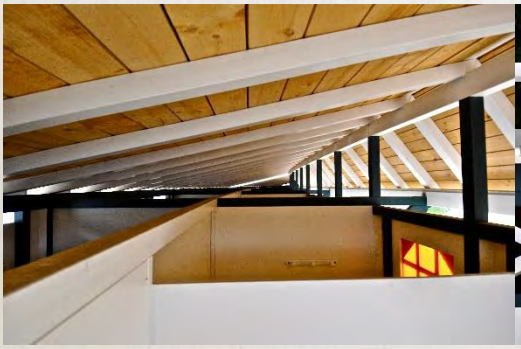
À la fin du XIXème siècle, une série de cabines en bois est construite sur le terrain qui domine le chemin de halage. Le bras du Cabouillet est resté navigable jusqu'à 1903, les cabines ont ensuite été descendues sur le rivage.

En 1910, le site est agrandi. Une cinquantaine de cabines, disposées comme les anciennes écuries du Prince de Conti, sont construites et quelques équipements sont installés : bar, accueil, terrasse en bois, plongeoir...

Dans les années 1920, la plage s'agrandit d'une cinquantaine de cabines supplémentaires, d'un kiosque à musique, d'un grand pavillon central, d'un grand plongeoir et de cours de tennis. Elle atteint alors 3,5 hectares et gagne le titre de "station touristique".

Les années 1930 voient la construction de bassins en ciment, indépendants de la rivière, avec des cascades.

L'endroit devient très à la mode entre les deux guerres. Cette plage est historiquement un témoignage du passé du tourisme balnéaire de la région Ile-de-France.



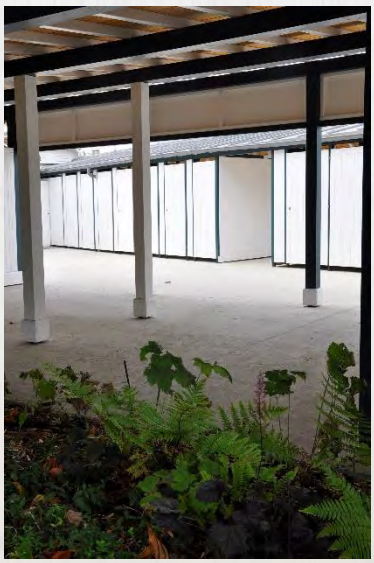
La ville devient propriétaire en 1981 et développe une offre touristique attractive en liaison avec les activités fluviales.

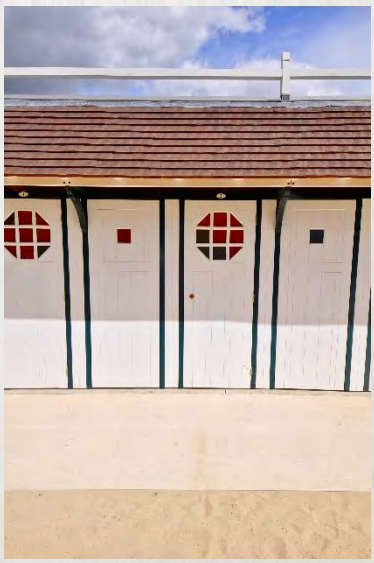
Les cabines ne sont plus utilisées depuis 30 ans en raison de leur vétusté. En 2015, la commune entame la démolition et la reconstruction à l'identique de 44 cabines individuelles et de 2 cabines collectives pour accueillir les groupes en utilisant des matériaux nobles : bois, tuiles, zinc, comme à l'origine. Un cheminement adapté a également été créé.

La plage de l'Isle-Adam reste la plus grande plage fluviale de France. 25 saisonniers y travaillent de fin avril à début septembre.

Ce projet doit conduire à proposer aux visiteurs et à tout organisateur potentiel, une mise à disposition d'équipements de qualité à vocation culturelle, associative et ludique, dans un cadre verdoyant, attrayant et sécurisé, unique en France.

Durée des travaux : 7 mois et ½
Coût total de l'opération : 543 318 € TTC
Part de la commune : 87 %
4 entreprises du Bâtiment sont intervenues dont 3 adhérentes FFB





les rubans du Patrimoine 2016

Prix régionaux

Alsace

Communauté de Communes du Canton de Rosheim
Bas-Rhin
17 809 hab.
Restauration de la Chapelle de la Vierge, dite Kloesterlé à Mollkirch

© Les amis du Kloesterlé

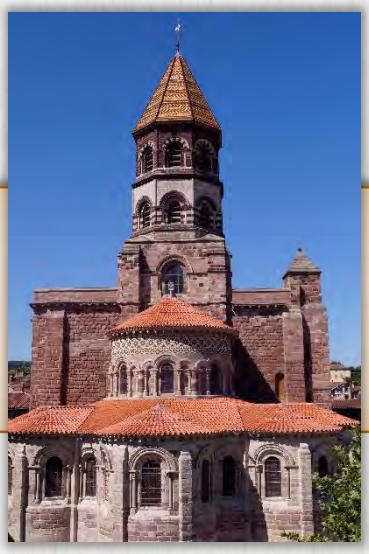
Aquitaine

© Mairie de Ludon-Médoc

Ludon-Médoc
Gironde
4 377 hab.
Réhabilitation du Château d'Arche

Auvergne

Brioude
Haute-Loire
7 000 hab.
Restauration du chevet de la Basilique Saint-Julien



© S. PIERRON

Centre

© Ville de Montargis

Montargis
Loiret
15 000 hab.
Restauration de l'église Sainte-Madeleine

les rubans du Patrimoine 2016

Prix régionaux

Champagne-Ardenne

Joinville
Haute-Marne
3 486 hab.
Restauration du pigeonnier du Cavé

© Ville de Joinville

Haute-Normandie

© T. BOIVIN

Métropole Rouen Normandie
Seine-Maritime
490 000 hab.
Historial Jeanne d'Arc - Restauration du Palais archiépiscopal de Rouen

Limousin

Bort-les-Orgues
Corrèze
2 994 hab.
Réhabilitation de l'ancien couvent en maison de santé

© Commune de Bort-les-Orgues

Lorraine

© Ville de Nancy

Nancy
Meurthe-et-Moselle
104 072 hab.
Restauration partielle de la Porte Saint-Georges

les rubans du Patrimoine 2016

Prix régionaux

Nord-Pas-de-Calais

Boulogne-sur-Mer
Pas-de-Calais
42 680 hab.
Restauration et réaménagement muséographique de la crypte

© Sce Ville d'art et d'histoire de Boulogne-sur-Mer

© Jean-Louis PODVIN

Nord-Pas-de-Calais

Ecques
Pas-de-Calais
1 979 hab.
Restauration de l'église Saint-Nicolas

Pays-de-la-Loire

Mûrs-Erigné
Maine-et-Loire
5 370 hab.
Réhabilitation du presbytère Saint-Pierre – Ecole de musique et de danse

© Ville de Mûrs-Erigné

© Gérard DUFRENE

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Martigues
Bouches-du-Rhône
48 497 hab.
Restauration de la Chapelle de l'Annonciade

Rhône-Alpes

Saint-Maurice d'Ibie
Ardèche
228 hab.
Restauration de l'église romane

© Mairie de Saint Maurice d'Ibie

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Hautes-Alpes

Molines-en-Queyras
310 hab.
Restauration du four banal de Fontgillarde

© Commune de Molines-en-Queyras

Alpes-Maritimes

© Danielle CHABAUD

Roquesteron
574 hab.
Restauration de l'église Saint-Arige

Bouches-du-Rhône

Saint-Rémy-de-Provence
10 000 hab.
Réhabilitation et extension du musée Estrine

© Sce Communication – Mairie de Saint-Rémy-de-Provence

Charente-Maritime

© Commune de Surgères

Surgères
6 659 hab.
Restauration de la porte nord des remparts du parc du château

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Corrèze

Objat
3 714 hab.
Restauration de l'église Saint-Barthélémy

© Mairie d'Objat

Côte-d'Or

© Commune de Gevrey-Chambertin

Gevrey-Chambertin
3124 hab.
Réhabilitation de l'ancienne école du centre en pôle administratif

Côtes-d'Armor

Laniscat
815 hab.
Réhabilitation d'anciennes maisons d'habitation en lieu de vie et de proximité (mairie, agence postale, bibliothèque, maison des associations)

© Commune de Laniscat

Finistère

© Agence d'architecture PY le Goaziou

Plozévet
3 000 hab.
Réhabilitation d'un bâtiment en office du tourisme intercommunal

les rubans du Patrimoine 2016

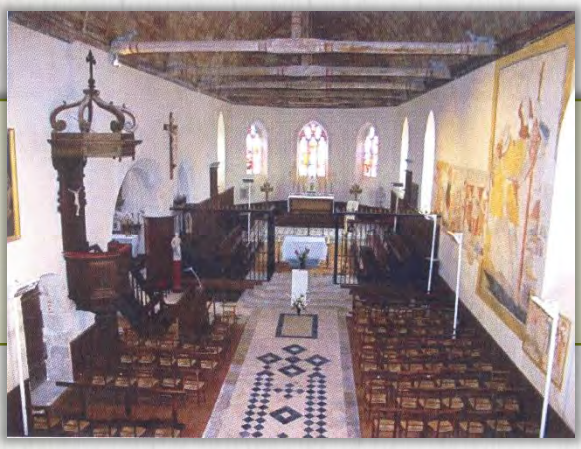
Prix départementaux

Gironde

Bayon-sur-Gironde
730 hab.
Rénovation de l'église Notre-Dame

© Mairie de Bayon-sur-Gironde

Loir-et-Cher



© Commune de Chaumont-sur-Tharonne

Chaumont-sur-Tharonne
1 109 hab.
Restauration de l'église Saint-Etienne

Loire

Roche la Molière
10 522 hab.
Rénovation des salons et de la cour du château

© Commune de Roche la Molière

Maine-et-Loire

© Commune de Varrains

Varrains
1 244 hab.
Restauration de l'église Saint-Florent

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Marne

Reims
181 000 hab.
Réhabilitation du cellier

© Lichtle

Meuse

© Commune de Nant le Petit

Nant le Petit
85 hab.
Restauration de la statue Saint-Martin et aménagement paysager du lavoir

Morbihan

Saint-Jacut-les-Pins
1 840 hab.
Restauration du moulin de la Vieille Ville

© Mairie de Saint-Jacut-les-Pins

Nord

© Pierrette GUIOST

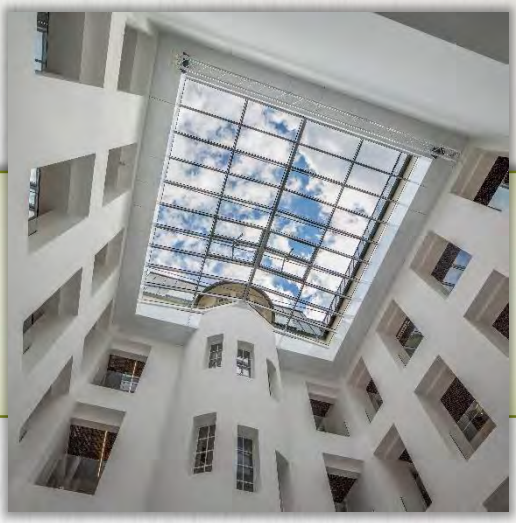
Eth
342 hab.
Restauration de l'église Saint-Denis et réfection du mur de soutènement place de l'église

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Bas-Rhin

Strasbourg
280 114 hab.
Rénovation du Palais des fêtes et du bâtiment marseillaise - Aménagement du centre chorégraphique



© Patrick BOGNER

Rhône

© Commune de Fleurie

Fleurie
1 309 hab.
Restauration des toitures et façades de l'église

Savoie

Les Belleville
3 032 hab.
Restauration de la chapelle de Notre-Dame de la Vie

© Commune Les Belleville

Seine-Maritime

© Commune de Saint-Germain-sur-Eaulne

Saint-Germain-sur-Eaulne
218 hab.
Restauration de l'église

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Seine-et-Marne

Servon
3 195 hab.
Restauration de l'église Sainte-Colombe / Saint-Louis

© Mairie de Servon

Yvelines

© Commune de Neauphlette

Neauphlette
893 hab.
Restructuration et extension de la mairie

Deux-Sèvres

La Mothe-Saint-Héray
1 749 hab.
Restauration du pigeonnier

© Commune de La Mothe-Saint-Héray

Somme

© AMAH

Amiens Métropole
174 932 hab.
Restauration du moulin Passe-Avant

les rubans du Patrimoine 2016

Prix départementaux

Vosges

Morville
54 hab.
Rénovation intérieure de l'église

© Claude ROBIN

Essonne

© Commune de Janville-sur-Juine

Janville-sur-Juine
1 855 hab.
Restauration de l'église Notre-Dame de la Nativité

Val-de-Marne

Bonneuil-sur-Marne
17 000 hab.
Réhabilitation de la ferme du Rancy

© Julien PAISLEY